



Statistique
Canada

Statistics
Canada

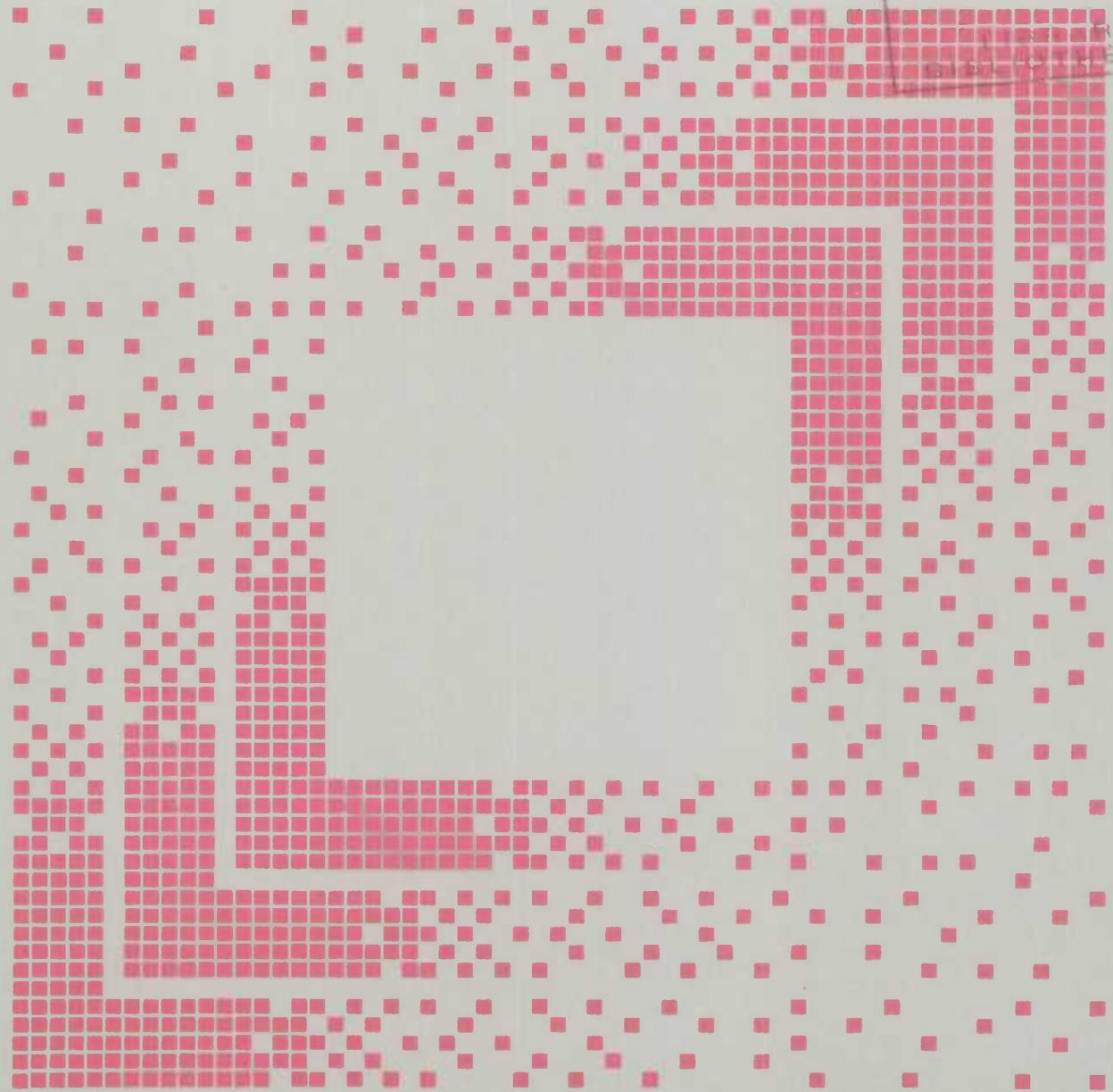
12F0043F
no.1
Ex.3

Enquête sociale générale

DOCUMENT DE TRAVAIL N° 1

INTRODUCTION À L'ENQUÊTE SOCIALE GÉNÉRALE DE 1989

CONCEPTION DE L'ENQUÊTE



DOCUMENT DE TRAVAIL N° 1

LES ÉTUDES ET LE TRAVAIL : VERS L'AN 2000

INTRODUCTION À L'ENQUÊTE SOCIALE GÉNÉRALE DE 1989

par
Harvey Krahn et Graham S. Lowe
Département de sociologie
Université de l'Alberta
Mars 1989

Also available in English

LES ÉTUDES ET LE TRAVAIL : VERS L'AN 2000

INTRODUCTION À L'ENQUÊTE SOCIALE GÉNÉRALE DE 1989

par

Harvey Krahn et Graham S. Lowe

Département de sociologie

Université de l'Alberta

Mars 1989

INTRODUCTION

Le présent mémoire expose les grandes lignes de l'Enquête sociale générale (ESG) de 1989. Le thème «**Les études et le travail: vers l'an 2000**» s'articule autour de trois sujets principaux : travail et études : comportements et tendances; nouvelles technologies et ressources humaines, et travail dans le secteur tertiaire. De tous les aspects que l'on pourrait traiter sous le thème "travail et études", ceux-ci sont mis en relief parce qu'ils reflètent les changements fondamentaux qui s'opèrent dans la société canadienne. En s'intéressant particulièrement à ces trois sujets, l'ESG de 1989 fournira des données uniques qui seront utiles à la recherche axée sur la planification des programmes et à la recherche scientifique. De plus, les informations recueillies nous aideront à tracer notre chemin au cours des dix prochaines années et au-delà.

Les sujets de l'ESG de 1989 et les questions de recherche qui en découlent attirent notre attention sur le comportement et les attitudes des Canadiens vis-à-vis du travail et de l'éducation, caractéristiques que les enquêtes auprès de personnes permettent de cerner le mieux. La recherche universitaire au Canada tirera profit d'un ensemble de données à jour et pertinentes sur ces sujets. Et puisque le regroupement des données individuelles permet une meilleure compréhension, sur le plan institutionnel, des modèles et des tendances qui se manifestent, l'ESG de 1989 contribuera grandement à l'élaboration de la politique gouvernementale.

Les données actuellement disponibles ne peuvent éclairer que partiellement les questions de recherche posées ci-après. En effet, bien que nous possédions de l'information dans certains de ces domaines, les données existantes pour l'ensemble du pays ne répondent pas à toutes ces préoccupations. Par ailleurs, les données dont nous disposons sur ces questions n'ont pas la vaste étendue de l'ESG et n'offrent pas les combinaisons de variables que l'on y retrouve. En ce sens, l'ESG de 1989 favorisera une meilleure compréhension des aspects du travail et de l'éducation dans une société qui évolue rapidement.

Dans une récente publication de Statistique Canada, «Aperçu stratégique», on a reconnu que bon nombre des questions sur lesquelles porte l'ESG de 1989 constituent des lacunes dans l'appareil statistique national (Statistique Canada, 1987). Plus précisément, on souligne la nécessité d'être mieux informé sur le secteur tertiaire étant donné son rôle croissant dans l'économie. En ce qui concerne la statistique du travail, nous devons obtenir davantage de renseignements sur les heures de travail et les avantages sociaux, les répercussions des changements technologiques sur les travailleurs et les difficultés économiques liées au marché du travail. De façon plus générale, le rythme rapide du développement technologique exige l'acquisition de données précises sur l'utilisation des ordinateurs et sur la formation dans ce domaine. Les préoccupations au sujet de l'utilisation efficace du capital humain du pays nécessitent une meilleure

compréhension des liens entre le marché du travail et le système éducationnel. Nous devons également prévoir les exigences futures à l'égard des établissements d'enseignement et les nouveaux rapports entre le niveau d'instruction et les conséquences socio-économiques. Sur le plan démographique, l'ESG de 1989 augmentera les données existantes de Statistique Canada en fournissant de nouvelles informations sur les personnes âgées et sur certaines des répercussions socio-économiques de l'entrée dans le groupe d'âge moyen de la génération issue de l'explosion démographique.

Notre analyse commence par un aperçu des changements d'ordres démographique, social et économique que subit actuellement le Canada et de leurs répercussions possibles dans les milieux du travail et de l'éducation dans les années 1990. Après avoir établi les motifs qui déterminent le choix des thèmes, nous donnons des exemples de questions de recherche précises abordées dans le cadre de l'ESG de 1989. Nous commentons ensuite l'apport de l'ESG de 1989 à l'appareil statistique national, puis nous discutons de son utilité aux analystes de la politique et aux chercheurs universitaires en raison des renseignements qu'elle fournit sur les tendances de l'emploi, du travail non rémunéré, de l'enseignement et de la retraite dans une société technologique de plus en plus axée sur les services. En annexe figure un guide des questions de l'enquête.

TRAVAIL, ÉDUCATION ET DÉMOGRAPHIE DANS UNE SOCIÉTÉ EN ÉVOLUTION

La société canadienne change plus rapidement et plus fondamentalement que jamais auparavant. Or, l'incertitude règne quant aux répercussions de ces changements : certains observateurs imaginent un avenir optimiste, d'autres décrivent un scénario plutôt sombre. Ces évaluations de l'orientation et des effets des forces socio-économiques en place sont douteuses sur trois plans. Tout d'abord, on définit rarement de façon précise les genres de changement en question. Ensuite, les scénarios futuristes s'appuient peu souvent sur des données pertinentes et sûres. Et finalement, les discours sur les changements dans un secteur de la société ne tiennent généralement pas compte des répercussions possibles de ces changements sur d'autres sphères institutionnelles.

L'ESG de 1989 permet de corriger ces lacunes et, par conséquent, d'augmenter notre réserve de données sur les modèles actuels et les tendances nouvelles dans les domaines du travail et de l'éducation. Cette enquête facilitera l'analyse des interactions entre les nombreux facteurs décrits ci-après. L'exposé qui suit met en lumière les principaux changements liés au travail, à l'éducation et à la population qui affectent la société canadienne et montre dans quelle mesure ils sont interdépendants. Ces tendances expliquent le choix du thème **Les études et le travail: vers l'an 2000** pour l'ESG de 1989.

1) Changements industriels et technologiques

De nouvelles forces économiques sont en train de remodeler les structures industrielles subdivisant ainsi considérablement les catégories d'emploi qu'occupent les Canadiens. Divers facteurs sont à l'origine du processus de restructuration industrielle : la crise pétrolière des années 70, la dépréciation des marchandises dans les années 80, la récession de 1981-1982, la désindustrialisation avec le déclin des vieilles industries, la réduction des effectifs et la rationalisation organisationnelle, l'automatisation, la concurrence internationale accrue et la nouvelle division du travail à l'échelle mondiale (voir OCDE, 1987, chapitre 6; Canada, 1985; Conseil économique du Canada, 1987).

Au Canada, la restructuration industrielle a accéléré le déplacement de l'emploi des industries primaires et secondaires vers celles des services (Kaliski, 1986; Picot, 1987). On prévoit pour les années 90 une demande croissante pour les emplois de bureau aux échelons inférieurs dans les industries de services

(Emploi et immigration Canada, 1986). Cette tendance coïncide avec une augmentation rapide, au cours des dix dernières années, du nombre d'emplois à temps partiel et une légère augmentation du travail autonome (Gower, 1988; Macredie, 1985). En outre, au début des années 80, les taux de chômage au Canada ont atteint leur plus haut niveau depuis la dépression des années 30. En dépit des signes d'amélioration du problème du chômage ces dernières années, certains économistes prévoient toujours un chômage relativement élevé dans les années 90 (Globe & Mail, 17 janvier 1989, B6; OCDE, 1988, p. 22). Des indices laissent supposer que les tendances clés, à savoir l'augmentation du nombre d'emplois à temps partiel par rapport à l'emploi total, l'expansion du secteur tertiaire et l'automatisation des tâches, s'estomperont à très court terme. D'autres indications suggèrent également que le sous-emploi, mesuré en fonction de la surqualification ou de l'emploi à temps partiel imposé, augmentera (Krahn et Lowe, 1988b; Akyeampong, 1987).

Les progrès spectaculaires en micro-électronique entraînent des changements rapides dans le monde industrialisé. Le rythme auquel les nouvelles technologies informatiques sont adoptées dans les milieux de travail atteste de la réceptivité des employeurs canadiens à l'égard des innovations micro-électroniques (Betcherman et McMullen, 1986). Toutefois, nous en savons beaucoup moins sur l'attitude des Canadiens face aux nouvelles technologies et à la science en général. On considère habituellement la science et la technologie comme des solutions aux problèmes humains. Mais, en raison de certaines conséquences néfastes qui ont reçu une très grande publicité, la science et la technologie peuvent également être considérées comme des «problèmes sociaux» (Restivo, 1988). Malheureusement, nous n'avons que très peu d'information sur la répartition des attitudes favorables et défavorables face à la science et à la technologie dans la population canadienne.

Aux États-Unis, on a affirmé que le niveau élevé d'attention que portent les citoyens aux sciences et à la technologie (ceux qui s'y intéressent et ceux qui se sont renseignés sur les questions scientifiques) est lié aux initiatives du gouvernement visant à promouvoir la recherche scientifique et la diffusion de nouvelles technologies (Miller, 1983; Beveridge et Rudell, 1988). De récentes enquêtes révèlent cependant que les Américains (et les Britanniques) sont très peu renseignés sur les questions scientifiques (Globe & Mail, 18 janvier 1989, p. A9). De telles données ne sont pas disponibles au Canada. De même, il serait utile d'avoir des données sur les compétences et les intérêts des Canadiens en matière d'informatique afin d'élaborer des politiques relatives aux nouvelles technologies en milieu de travail. Là encore, nos renseignements sont limités (Lowe et Krahn, 1989). Bref, notre base de données servant à l'élaboration de politiques présente des insuffisances importantes. Une enquête faite auprès de tous les Canadiens, afin de déterminer les connaissances en informatique et la réceptivité aux sciences et à la technologie, serait d'une grande utilité puisque ces questions ont un rapport direct avec la capacité du Canada à mobiliser ses ressources humaines de manière à lui assurer une position concurrentielle appréciable dans une économie mondiale où domine de plus en plus la technologie de pointe.

Les répercussions des nouvelles technologies informatiques et automatisées sur les possibilités d'emploi, la nature des tâches et la satisfaction du travail ont été largement discutées et débattues au cours des dix dernières années. On peut distinguer assez nettement les points de vue positifs et négatifs à l'égard des technologies micro-électroniques (Kling et Iacono, 1988). Le tableau le plus optimiste de la société «post-industrielle» ou «informationnelle» naissante met l'accent sur les avantages personnels et sociaux du travail dans un secteur tertiaire de plus en plus automatisé et axé sur l'information. Dans cette optique, les emplois dans le secteur des services liés à la technologie de pointe offriront aux travailleurs de meilleures perspectives d'emploi, une plus grande participation aux tâches et une satisfaction accrue ainsi qu'un plus vaste choix quant au lieu, aux heures et aux méthodes de travail (Handy, 1984). On prévoit également que l'automatisation éliminera les tâches ennuyantes, serviles et dangereuses et mènera à une

augmentation générale du niveau de vie. Les connaissances, plutôt que la richesse, deviendront de plus en plus source de pouvoir (Naisbett, 1982).

Des critiques soulèvent cependant d'importantes questions : les technologies plus efficaces signifieront-elles encore moins d'emplois? L'automatisation aura-t-elle des effets néfastes sur la qualité du travail au lieu d'accroître la satisfaction intrinsèque que celui-ci procure (Travail Canada, 1982; Rumberger et Levin, 1985; Conseil économique du Canada, 1987; Howard, 1985)? Malheureusement, à l'exception des travaux de recherche du Conseil économique du Canada (Betcherman et McMullen, 1986; Conseil économique du Canada, 1987; McCurdy, 1987), bien peu d'études ont examiné l'ampleur et les répercussions des changements technologiques dans les milieux de travail au Canada. Il est donc difficile d'évaluer les différents points de vue sur les nouvelles technologies, en particulier lorsqu'elles affectent les expériences personnelles des travailleurs. On a aussi beaucoup parlé de la possibilité que la restructuration industrielle, l'automatisation et la croissance d'une «économie axée sur les services» entraînent la dégradation et la déqualification des emplois, diminuant ainsi la qualité de la vie au travail (Myles, 1988; Grayson, 1986). Un débat analogue porte particulièrement sur la polarisation possible de la structure professionnelle et de la répartition des revenus (Kaliski, 1986; Lecki, 1988; Myles et al., 1988). Certains observateurs prévoient la naissance d'une élite petite mais puissante formée de personnes occupant des postes professionnels, techniques et administratifs, ainsi que le rétrécissement de la classe moyenne traditionnelle des cols bleus et blancs, et la prolifération des emplois sans débouchés, peu rémunérés aux plus bas échelons de la hiérarchie professionnelle. En raison de ses répercussions quant aux inégalités croissantes sur le plan de la répartition des revenus et des perspectives d'emploi, ce scénario du «déclin de la classe moyenne» exige un examen approfondi.

Les visions futuristes, positives et négatives, du travail dans une société de technologie de pointe comportent peut-être chacune des éléments de vérité (voir Krahn et Lowe, 1988a, p. 241-251). L'ESG de 1989 permettra d'évaluer la validité de ces prédictions, et surtout de déterminer les groupes sociaux, les industries, les professions et les régions qui bénéficieront le plus et le moins de la restructuration industrielle et du changement technologique. Plus précisément, nous pourrions savoir si les obstacles traditionnels aux possibilités d'emploi et à la satisfaction au travail pour certains groupes de la société canadienne, notamment les femmes, les membres des minorités ethniques, les jeunes, les personnes âgées, les handicapés, les résidents d'autres régions, seront abolis, renforcés ou prendront de nouvelles formes. En outre, nous pourrions déterminer comment les individus s'adaptent au monde changeant du travail. Ce genre d'information peut être utile à l'élaboration de politiques dans un contexte de changement économique.

2) Changements relatifs aux emplois et au marché du travail

Il est difficile de séparer nettement les tendances de l'emploi et du marché du travail des transformations industrielles dont il vient juste d'être question. Toutefois, l'ESG de 1989 examine en détails plusieurs changements importants susceptibles d'avoir dans l'avenir des répercussions capitales sur le travail.

L'emploi des femmes est peut-être le plus important de ceux-ci. Malgré l'augmentation remarquable de leur représentation dans la population active et quelques améliorations sur les plans des possibilités d'emploi et des salaires, les Canadiennes font toujours face à des obstacles majeurs à l'emploi (Canada, 1984; Krahn et Lowe, 1988a, chapitre 5). L'objectif d'équité en matière d'emploi exige l'examen attentif des possibilités qu'ont les femmes de mettre leur formation à profit dans des emplois satisfaisants. Dans quelle mesure les femmes trouvent-elles des emplois autres que des emplois de bureau, des emplois dans la vente au détail et des emplois dans le secteur des services aux échelons inférieurs? Les femmes

parviennent-elles à obtenir la part des emplois qui leur revient dans les domaines de la technologie de pointe? Quelles caractéristiques socio-démographiques et de comportement distinguent les femmes qui étudient ou travaillent dans des domaines non traditionnels, c'est-à-dire des domaines à prédominance masculine? De façon plus générale, les obstacles à l'équité en matière d'emploi varient-ils selon l'âge, la région, la classe sociale, l'incapacité, la situation familiale et le stade du cycle de vie? Les réponses à ces questions étayeront les discussions publiques actuelles au sujet des politiques sur l'équité en matière d'emploi (p. ex., Gunderson, 1985; Flanagan, 1987; Robb, 1987; Emploi et immigration Canada, 1988).

Au cours des dernières décennies, le Canada a reçu davantage d'immigrants de pays non européens. Le nombre de groupes ethniques différents augmente rapidement au Canada (Dumas, 1987). Il est donc important de veiller à ce que les minorités aient des chances égales d'emploi (p. ex., Canada, 1984; Henry et Ginzberg, 1985; Emploi et immigration Canada, 1988; Reitz, 1988).

Nous devons également mieux comprendre les rapports entre le travail et la famille (Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, 1987). Quelles comparaisons pouvons-nous établir entre les familles monoparentales et les familles biparentales en ce qui concerne le niveau de vie ainsi que les modèles et les plans de travail et d'éducation? Les familles à deux revenus sont maintenant la norme; quels sont les plans d'étude et de carrière des membres des familles où l'homme est le seul «gagne-pain»?

Le travail rémunéré est l'activité principale des Canadiens. Aujourd'hui, plus de 56 % des femmes adultes et environ 77 % des hommes adultes font partie de la population active. Par conséquent, des changements dans la structure industrielle et le marché du travail pourraient avoir des conséquences personnelles directes pour de nombreux Canadiens et Canadiennes. Bien que la définition standard de «travail» dans le contexte de la population active reflète la réalité quotidienne de la majorité, nous ne pouvons ignorer l'importance sur le plan économique et social du travail non rémunéré au foyer, du travail dans l'économie informelle ou du travail dans le secteur bénévole (Pahl, 1984).

Évidemment, toute étude sur les nouveaux modèles et les nouvelles tendances du travail doit examiner les liens entre ces différents mondes du travail. Il se peut que le vieillissement général de la population donne lieu à de nouvelles orientations du travail : les personnes âgées opteront-elles de plus en plus pour diverses formes de retraite, des activités dans le secteur bénévole ou même dans l'économie informelle? La société d'aujourd'hui attache beaucoup d'importance au travail rémunéré comme facteur de bien-être et de statut social. Ces nouveaux choix de travail se refléteront-ils dans les nouvelles valeurs à l'égard du travail (p. ex., Kumar et al., 1987, p. 15-18; Maynard, 1987; Conseil canadien de développement social, 1988). Dans quelle mesure le désir d'avoir plus de temps à consacrer aux loisirs réduira-t-il le nombre d'heures consacrées au travail (Reid, 1986)? Ou alors, verrons-nous une augmentation du nombre de travailleurs à temps partiel forcé?

Enfin, pour obtenir un indicateur de la qualité de la vie, il est essentiel de déterminer la satisfaction que les Canadiens retirent de leur travail par rapport à d'autres aspects de leur vie. Quelles sont les principales sources de satisfaction ou d'insatisfaction au travail et comment répondent-elles aux modifications des structures professionnelles et industrielles? L'expansion du secteur tertiaire offre-t-elle aux travailleurs des emplois satisfaisants et motivants? Bref, de quelle manière les transformations dans le monde du travail affectent-elles les objectifs, les plans et les attitudes des différents groupes de Canadiens vis-à-vis du travail, de l'éducation et de la retraite?

3) Changements relatifs à l'éducation

Dans les années 1950, la loi et les dépenses gouvernementales ont rendu la fréquentation de l'école primaire obligatoire partout au Canada et ont rendu l'école secondaire accessible à la plupart des adolescents. On a assisté par la suite, dans les années 60, à une expansion étonnante de l'enseignement postsecondaire. De nouveaux collèges et de nouvelles universités sont soudainement apparus et d'anciens établissements ont été agrandis de façon à accueillir la génération issue de l'explosion démographique. Ces investissements massifs dans le domaine de l'éducation postsecondaire ont produit une population très instruite. En 1986, les universités canadiennes ont décerné plus de 101,000 baccalauréats et maîtrises. Parmi ces diplômés, 53% ont été décernés à des femmes; les femmes n'ont cependant reçu que 27% des 2,220 doctorats décernés. En 1986, 22.4% des adultes avaient un diplôme d'études postsecondaires, diplôme universitaire ou autre diplôme postsecondaire ou certificat, comparativement à 19.2% en 1982.

Le nombre d'inscriptions dans les collèges et les universités a augmenté au cours des années 1970 et au début des années 1980, même si l'on prévoyait une diminution de ce nombre étant donnée l'entrée sur le marché du travail de la génération issue de l'explosion démographique. Bien que le rythme d'augmentation des inscriptions ait ralenti au milieu des années 1980, rien ne prouve que l'intérêt à l'égard des études postsecondaires diminue, puisque le nombre d'inscriptions dans les universités a augmenté pour la dixième année consécutive en 1988 (Statistique Canada, 1989). Il y a eu, en 1986-1987, près de 800,000 étudiants à plein temps et 287,500 étudiants à temps partiel dans les établissements d'enseignement postsecondaire. Le nombre d'inscriptions à temps partiel s'est accru rapidement au cours des dix dernières années pour diminuer quelque peu récemment (Statistique Canada, 1989). La répartition par âge des étudiants se modifie lentement, surtout parce que le groupe toujours plus important des étudiants à temps partiel est plus âgé que celui des étudiants à plein temps. En résumé, les études postsecondaires ne sont plus réservées qu'aux nouveaux diplômés du secondaire, ce qui permet de penser que l'éducation permanente est de plus en plus populaire (les données susmentionnées relatives à l'enseignement, à moins d'indication contraire, sont de Statistique Canada, 1988).

Bien que certaines personnes bénéficient d'un accès plus grand à un enseignement secondaire et postsecondaire de meilleure qualité, d'autres groupes de la société n'ont pas la possibilité de s'instruire au-delà du niveau minimal (Guppy *et al.*, 1988). Il est par conséquent important d'obtenir des renseignements sur les individus qui atteignent un niveau d'instruction supérieur, ceux qui quittent tôt l'école et ceux qui y retournent plus tard dans leur vie. (Voir Radwanski, 1987; Belanger et Omiecinski, 1987; Statistique Canada, 1988).

Le spectre du chômage pour les diplômés des collèges et des universités au début des années 1980 et les préoccupations au sujet de notre capacité, en tant que pays, à exploiter de nouvelles technologies, ont alimenté le débat sur les qualités de l'enseignement traditionnel des «arts libéraux» par rapport à l'enseignement professionnel (p. ex. Newson et Buchbinder, 1988; Radwanski, 1987; Gaskell, 1987). Certains analystes rejettent maintenant le modèle d'enseignement professionnel, prétendant qu'une formation générale est beaucoup plus utile étant donné les changements rapides qui surviennent dans le monde du travail. Nous manquons toutefois de données sur la façon dont les différents types d'enseignement postsecondaire influent sur les perspectives d'emploi. Nous ne savons pas non plus comment les diplômés postsecondaires évaluent la pertinence de leur grade sur le marché du travail.

La hausse des inscriptions au niveau postsecondaire, au début des années 1980, s'est produite dans un contexte de chômage relativement élevé. Certains observateurs se sont demandés si les individus (particulièrement les jeunes) choisissaient de poursuivre leurs études parce qu'ils croyaient que cela leur

procurerait un avantage concurrentiel sur le marché du travail. Pour plusieurs, cela est sans doute vrai (Krahn et Lowe 1988b, p. 9-13). Cependant, il est possible qu'un plus grand nombre d'adultes s'inscrivent dans les collèges et les universités pour des raisons autres que l'emploi, tendance qui semble aller de pair avec le vieillissement de notre population (Bélanger et Omiecinski, 1987). Bref, il semble que les particuliers consacreront davantage de leur vie adulte à des activités autres que le travail. Nous manquons actuellement de données adéquates pour vérifier dans quelle mesure de telles prédictions se concrétiseront.

Ces deux tendances - une population plus instruite et une demande toujours plus forte pour l'enseignement postsecondaire - soulèvent certaines questions importantes sur le rôle de l'éducation dans la société d'aujourd'hui et dans celle de demain. Autrefois, on pouvait supposer que des études avancées pouvaient augmenter considérablement les chances de trouver un «bon» emploi. Étant donné qu'une plus grande proportion de la population adulte obtient des titres scolaires et que la concurrence sur le marché du travail augmente, obtenir un emploi satisfaisant, rémunérateur et sûr peut devenir plus difficile. Il est important d'étudier en détails les effets négatifs du décalage entre le capital humain et les exigences du marché du travail sur les individus et la société en général.

4) Changements démographiques

Un examen du profil démographique changeant du Canada laisse penser qu'au XXI^e siècle les comportements, en ce qui a trait au travail et aux études, au XXI^e siècle subiront sans doute l'influence de certaines de ces tendances démographiques (voir Santé et Bien-être social Canada, 1987; Dumas, 1987; George et Perreault, 1985; Stone et Fletcher, 1986).

L'espérance de vie a augmenté de façon spectaculaire en raison de l'amélioration des soins de santé. Les femmes nées en 1981 peuvent espérer vivre, en moyenne, jusqu'à 79 ans et les hommes, jusqu'à 72 ans. Il s'agit d'une augmentation, par rapport à 1921, de 18 ans pour les femmes et de 13 ans pour les hommes (Santé et Bien-être social Canada, 1987). Alors que l'espérance de vie augmente, les taux de fécondité sont à la baisse depuis des dizaines d'années. L'arrivée rapide des femmes dans la population active rémunérée est, il va sans dire, liée à ce phénomène. Une conséquence toute aussi importante de la baisse de la fécondité et de l'augmentation de l'espérance de vie est la modification de la structure par âge de la population canadienne. Les répercussions du vieillissement de la population sur le plan de la politique gouvernementale sont considérables (McDaniel, 1987).

La nouvelle proportion de personnes âgées par rapport aux actifs pourrait mener à une redéfinition de l'«âge actif». Un nombre croissant de travailleurs âgés commencent à s'opposer à la retraite obligatoire à 65 ans parce que ceux-ci préféreraient continuer à travailler après cet âge (ils pourraient d'ailleurs en avoir éventuellement le droit, d'un point de vue constitutionnel). Les débats et les procès au sujet de la retraite obligatoire ne font que commencer (Gunderson et Pesando, 1988; Krashinsky, 1988). Plus important encore, certains considèrent le travail après 65 ans comme une nécessité étant donné les revenus de pension limités ou inexistants (Frenken, 1986; Lindsay et Donald, 1988).

Les pensions et les suppléments de revenu de vieillesse du gouvernement sont l'autre source d'aide financière aux personnes âgées. Mais le faible taux de fécondité signifie qu'il y aura relativement moins de gens d'«âge actif» pour payer les taxes qui deviendront des paiements de transfert aux personnes âgées. Par conséquent, l'insécurité financière possible au moment de la retraite pour une proportion grandissante de la population peut aussi avoir des répercussions sur les individus qui font encore partie de la population active rémunérée. Dans le passé, au Canada, les ratios de dépendance étaient relativement

élevés, le nombre d'enfants à charge étant considérable par rapport à une population d'âge actif de taille moyenne. On prévoit pour le XXI^e siècle un grand nombre de personnes âgées à la charge d'une population d'âge actif relativement plus petite (George et Perreault, 1985; Santé et Bien-être social Canada, 1987).

Il se peut donc que dans les prochaines décennies un plus grand nombre d'individus fassent partie de la population active rémunérée après 65 ans. Cette prévision donne lieu à un renversement intéressant de la situation. Aujourd'hui, les jeunes qui éprouvent certaines difficultés à trouver un emploi ou à accéder à des postes supérieurs exercent de fortes pressions en faveur de la retraite obligatoire à 65 ans. Dans l'avenir, nous pourrions connaître une pénurie de main-d'oeuvre et devoir encourager les personnes âgées à demeurer au sein de la population active en raison d'une certaine diminution du nombre des actifs.

La «famille» traditionnelle canadienne a cédé la place à diverses autres formes de famille. Le nombre de personnes vivant seules est plus élevé aujourd'hui. Les taux de divorces et de séparations ont augmenté, bien que les remariages soient fréquents (Dumas, 1987). Le nombre de jeunes femmes célibataires ou vivant en union libre qui élèvent des enfants augmente aussi. En 1986, 13 % de toutes les unités familiales canadiennes étaient des familles monoparentales et cette forme de famille connaissait une croissance plus rapide que la famille biparentale traditionnelle (Moore, 1987). Puisque l'aide sociale gouvernementale n'assure pas un niveau de vie adéquat, favoriser l'accès de ce groupe au marché du travail, aux études et à la formation constitue une des nombreuses et importantes questions d'intérêt public que suscitent les changements dans la structure des familles au Canada (Eichler, 1988).

Les étapes traditionnelles de la vie des hommes consistaient à terminer leurs études, à obtenir un emploi permanent ou à «embrasser» une «carrière», puis à se marier et à fonder une famille. Pour les jeunes femmes, la participation au marché du travail était souvent temporaire, suivie du mariage et de l'éducation des enfants. On a vu, après la Première guerre mondiale, un nombre considérable de femmes mariées retourner dans la population active rémunérée une fois leurs enfants élevés (Ostry, 1968). Les jeunes femmes d'aujourd'hui participent de façon beaucoup plus continue à la population active et ont moins d'enfants (Robinson, 1987).

De nouveaux cycles de vie se dessinent à mesure que les Canadiens réorganisent les événements de leur vie, en délaissant certains tout à fait ou en les combinant différemment. Élever des enfants à l'extérieur du mariage, occuper un emploi rémunéré tout en élevant des enfants, devenir un mari au foyer, retourner aux études après plusieurs années sur le marché du travail, poursuivre ses études tout en travaillant, changer d'emploi et réorienter sa carrière, choisir une retraite anticipée ou différée - voici autant de modes de vie qui deviennent de plus en plus fréquents. Encore une fois, nous manquons de données systématiques pour évaluer la portée de ces changements.

THÈMES ET QUESTIONS DE RECHERCHE

Les questions de recherche précises abordées dans le cadre de l'ESG de 1989 par les thèmes : travail et études : comportements et tendances, nouvelles technologies et ressources humaines et travail dans le secteur tertiaire sont énumérées ci-après. Elles font ressortir certaines orientations possibles pour l'analyse des données recueillies par cette enquête.

THÈME I : TRAVAIL ET ÉTUDES : COMPORTEMENTS ET TENDANCES

- A. Quel est le comportement passé et actuel des Canadiens en ce qui concerne le travail et les études?
- * Quel est le profil du travail au Canada sur les plans de la profession, de l'industrie, des modalités de l'emploi (travail autonome, à plein temps, à temps partiel, permanent ou temporaire) et du chômage?
 - * Quel est le niveau d'instruction des Canadiens et quel genre de titres scolaires détiennent-ils?
 - * Dans quelle mesure les Canadiens poursuivent-ils actuellement des études et à quel niveau?
 - * Dans quelle mesure les études et l'acquisition de titres scolaires ont-elles joué sur le marché du travail et influé sur la carrière des Canadiens?
 - * Dans quelle mesure les activités passées et actuelles liées au travail et aux études varient-elles entre les divers groupes socio-démographiques?
- B. Y a-t-il des signes de changement dans la succession traditionnelle des étapes que sont les études, le travail et la retraite?
- Si oui, dans quelle mesure ces changements résultent-ils d'un choix personnel ou de l'adaptation forcée à de plus importants changements industriels, professionnels et technologiques?
- * Dans quelle mesure et de quelle manière les Canadiens combinent-ils le travail rémunéré, le travail non rémunéré et les études tout au long de leur vie?
 - * Quelles sont les principales raisons des Canadiens de poursuivre des études ou de demeurer inactifs?
 - * La retraite anticipée et la retraite différée deviennent-elles plus courantes? Quelles raisons incitent les Canadiens à faire ces choix?
 - * Comment les différents comportements à l'égard des études, de l'emploi, du travail non rémunéré et de la retraite varient-ils d'un groupe socio-démographique à l'autre?
- C. Comment les individus évaluent-ils leur situation actuelle sur le plan du travail et des études, et quels sont leurs plans d'avenir?
- * Comment les travailleurs évaluent-ils les satisfactions intrinsèques (p. ex. satisfactions personnelles) et extrinsèques (p. ex. salaires, promotions, avantages sociaux) de leurs emplois et les niveaux de compétence requis?
 - * Dans quelle mesure les travailleurs considèrent-ils que leurs emplois passés et actuels sont liés à leurs études?
Combien considèrent qu'ils sont trop compétents pour leur emploi?

- * De façon générale, les Canadiens considèrent-ils l'éducation utile sur le plan professionnel uniquement ou y voient-ils une expérience enrichissante en soi?
- * Comment les Canadiens à la retraite évaluent-ils leur expérience de la retraite et leur niveau de vie après la retraite?
- * Quels sont les plans des Canadiens en matière d'éducation permanente et qu'est-ce qui les incite à poursuivre leurs études?
- * Quels sont les plans de retraite des personnes encore actives?
- * Comment l'évaluation de l'emploi, des études et de la retraite ainsi que les projets de formation continue et de retraite varient-ils d'un groupe socio-démographique à l'autre?

THÈME II : NOUVELLES TECHNOLOGIES ET RESSOURCES HUMAINES

- A. Quelle est l'importance des nouvelles technologies en milieu de travail et quelles sont leurs principales répercussions sur la nature du travail et les possibilités d'emploi?
- * Dans quelle mesure les travailleurs de différentes professions et industries utilisent-ils des ordinateurs dans l'exercice de leurs fonctions?
 - * Quelles sont les exigences scolaires de divers emplois nécessitant l'utilisation d'ordinateurs?
 - * Quels effets positifs et négatifs sur leur travail et leur carrière les Canadiens attribuent-ils à l'introduction de technologies automatisées en milieu de travail?
 - * Quels groupes socio-démographiques ont été les plus touchés négativement ou positivement par l'introduction de nouvelles technologies en milieu de travail? Quels groupes obtiennent les «meilleurs» emplois dans les industries et les professions liées à la «technologie de pointe»?
- B. Dans quelle mesure les Canadiens sont-ils réceptifs aux innovations dans le domaine des sciences et de la technologie?
- * De façon générale, quelle formation les Canadiens ont-ils reçue en science et en technologie?
 - * Quel intérêt les Canadiens manifestent-ils à l'égard des sciences et de la technologie?
 - * Quelles sont les compétences des Canadiens en informatique, et quelle est l'importance des ordinateurs personnels au foyer?
 - * Quelle proportion de Canadiens croient que les innovations scientifiques et technologiques auront des effets positifs? Des effets négatifs? Dans la population active, combien s'inquiètent des pertes futures d'emplois attribuables aux nouvelles technologies?
 - * Quels liens socio-démographiques intéressants pouvons-nous faire sur le plan de la science et de la technologie en ce qui a trait aux attitudes positives ou négatives, aux compétences en informatique et à la crainte du chômage en raison de l'utilisation accrue des ordinateurs et de l'automatisation?

THÈME III : LE TRAVAIL DANS LE SECTEUR TERTIAIRE

- A. Quelle est la «qualité» des emplois dans le secteur tertiaire?
- * Dans quelle mesure les emplois dans le secteur tertiaire sont-ils différents des emplois dans d'autres secteurs de l'économie sur le plan des salaires et des avantages sociaux, de la sécurité d'emploi et des possibilités de carrière, de la satisfaction professionnelle et d'autres mesures de la qualité de la vie au travail?
 - * Comment varient les satisfactions intrinsèques et extrinsèques au travail dans le secteur des services défini au sens large du terme ?
- B. Dans quelle mesure le capital humain est-il utilisé efficacement dans le secteur tertiaire?
- * Quelles sont les compétences nécessaires et les exigences scolaires des différents genres d'emploi dans le secteur tertiaire?
 - * Dans quelle mesure les emplois dans le secteur tertiaire sont-ils liés aux études et à la formation des titulaires de ces postes? Quel est le niveau de sous-emploi au sein du secteur tertiaire?
 - * Quels avantages (intrinsèques et extrinsèques) peuvent découler des études, de la formation et de l'expérience professionnelle dans le secteur tertiaire?
- C. Emploi et inégalité sociale dans le secteur tertiaire.
- * Quels sont les comportements de discrimination professionnelle à l'égard du sexe, de l'âge et de la nationalité? Et quelles sont les inégalités qui en découlent au sein du secteur tertiaire?
 - * Les tendances de l'emploi dans le secteur tertiaire ont-elles un effet (positif ou négatif) sur les inégalités régionales au Canada?
 - * Les tendances de l'emploi dans le secteur tertiaire contribuent-elles au déclin de la «classe moyenne» par une polarisation des tâches et de la satisfaction au travail?

L'ESG DE 1989 ET L'APPAREIL STATISTIQUE NATIONAL

1) Une base de données détaillées et à jour

Bien que nous possédions des données sur le travail et les études, ces données parviennent de sources multiples. Ceci explique en partie le choix du thème de l'ESG de 1989. Les chercheurs et les décideurs doivent actuellement consulter les données du recensement pour obtenir certains renseignements, l'Enquête mensuelle sur la population active pour d'autres données et plusieurs autres études plus spécialisées (p. ex. les Études sur la qualité de la vie de l'Université York; l'Enquête sur la structure des classes de l'Université Carleton; ou l'Enquête sur l'activité sur le marché du travail, l'Enquête sur le bénévolat, l'Enquête sur la réduction du travail ou l'Enquête auprès des travailleurs déplacés de Statistique Canada) pour trouver des réponses à d'autres questions. Chacune de ces sources de données a des avantages particuliers. Il manque cependant un mécanisme plus intégré de collecte de l'information pour répondre à ces préoccupations. Les études antérieures n'ont pas été conçues pour examiner les liens entre les principales questions. L'inconvénient, bien sûr, est qu'une étude plus large ne permet pas un examen approfondi de sujets précis. Cependant, la perte de détails sera compensée par la possibilité d'établir des liens entre des questions de recherche dans un large éventail de sujets - but ultime d'une enquête sociale générale.

Nous avons également soulevé d'autres questions pour lesquelles nos connaissances sont limitées. En particulier, il existe très peu de données sûres quant aux effets de la technologie de pointe sur les modèles de travail et de scolarité, et quant à la réceptivité des Canadiens à l'égard des innovations technologiques. Les tendances nouvelles, dans le monde du travail comme dans celui de l'enseignement, rendent extrêmement importante la disponibilité de données sur le changement des rapports entre le niveau d'instruction et les exigences du marché du travail. Nous ne possédons guère plus de données utiles sur les répercussions possibles du vieillissement de la population sur les établissements d'enseignement et le marché du travail. Pour d'autres sujets, nous devons encore nous fier à des données recueillies il y a quinze ans - l'Étude sur la satisfaction professionnelle de 1973-1974 par exemple (Berstein et al., 1975). Une vaste enquête nationale qui porterait sur de nouvelles préoccupations tout en réexaminant d'anciennes serait donc très utile.

Ainsi, l'apport principal de l'ESG de 1989 sera de fournir une vaste base de données complètes et à jour sur le travail et l'éducation au Canada. Cependant, ce ne sont pas seulement les paramètres canadiens de 1989 qui sont importants : l'idée de «changement» est au coeur de l'Enquête. L'appareil statistique canadien a besoin d'un mécanisme de recherche qui puisse surveiller les tendances dans les domaines de l'éducation et du travail. Une enquête transversale peut contribuer très efficacement à l'étude des changements sociaux si elle est conçue de façon à être répétée régulièrement. Autrement dit, une séquence d'enquêtes périodiques permet une analyse des tendances, l'ESG de 1989 étant le point de référence. Nous serons en mesure de déceler les changements survenus lorsque cette enquête sera répétée en 1994, comme il est actuellement prévu. Toutefois, la répétition de questions posées lors d'enquêtes nationales antérieures, par exemple l'Étude sur la satisfaction professionnelle de 1973-1974, permettra aussi d'évaluer les changements sociaux grâce à des comparaisons avec d'anciens points de repère (de la même façon que l'on a pu comparer les résultats de l'ESG de 1985 avec ceux de l'Enquête santé Canada de 1978-1979).

Ces méthodes qui permettent d'observer les changements sociaux reposent essentiellement sur l'établissement de comparaisons de statistiques sommaires (p. ex. le pourcentage de personnes utilisant des ordinateurs dans leur travail) ou de liens entre différentes variables (p. ex. la corrélation entre

l'utilisation des ordinateurs au travail et la déclaration de la satisfaction au travail) entre des enquêtes effectuées à quelques années d'intervalle. En 1989, d'autres renseignements ont été obtenus sur le changement des modèles de travail et de scolarité en demandant aux répondants des détails sur leur participation à la population active au cours des cinq dernières années. La comparaison entre les expériences de groupes d'âges différents au sein de l'échantillon jettera un éclairage nouveau sur l'évolution des comportements de scolarité et de travail tout au long de la vie adulte.

L'annexe I est un résumé détaillé des concepts et des mesures utilisés dans l'ESG de 1989 et elle présente des sources de comparaisons possibles. En résumé, le questionnaire contient des mesures groupées de la façon suivante : 1) études et grades obtenus; 2) études courantes; 3) expérience sur le marché du travail après la fin des études; 4) expérience sur le marché du travail avant la fin des études; 5) études futures, apprentissage d'un métier, connaissance des ordinateurs; 6) science et technologie (opinions et intérêts); 7) activités professionnelles de la semaine écoulée et en 1988; 8) questions aux répondants employés actuellement; 9) questions aux retraités; 10) questions relatives au chômage ou au travail non rémunéré à la maison; 11) participation à des organisations; 12) satisfaction à propos d'aspects spécifiques de la vie; et 13) données socio-démographiques.

2) Base de données applicables à la politique

Les trois sujets de l'ESG de 1989 ont de nombreuses implications politiques. Les gouvernements pourraient s'inspirer des résultats pour orienter leurs initiatives dans les domaines de l'emploi, des ressources humaines et de l'enseignement. Par exemple, les prévisions actuelles en matière de retraite et d'inscription dans les établissements d'enseignement peuvent être comparées aux plans présentés dans l'ESG de 1989. Les résultats de l'étude alimenteront en outre les débats sur la pertinence des programmes d'enseignement actuels. Les écoles fournissent-elles aux étudiants les compétences de base, les connaissances et la formation qu'exige une économie informationnelle en pleine expansion? Les fonds consacrés à l'enseignement pourraient-ils être plus efficacement attribués à la formation en informatique? Le système éducationnel permet-il aux travailleurs actuels et éventuels d'acquérir les compétences appropriées dans les domaines en expansion du secteur tertiaire?

Les responsables de l'élaboration des politiques bénéficieront en outre de renseignements sur la nature du travail dans le secteur tertiaire, sur la mesure dans laquelle les groupes minoritaires réussissent à obtenir de meilleurs emplois, sur la répartition des avantages sociaux dans les professions et les industries et sur les opinions au sujet de la retraite obligatoire. Bref, les données de cette enquête éclaireront divers débats d'intérêt public sur la législation et les programmes dans le domaine du travail.

3) Valeur scientifique

L'ESG de 1989 sera également d'un grand intérêt pour les chercheurs universitaires du Canada et de l'étranger. L'étude contribuera à éclaircir les débats sur les types d'enseignement les plus utiles dans une société de services, sur la mesure dans laquelle les établissements d'enseignement facilitent la mobilité sociale et sur la question de savoir si la diplomatie est réellement un problème. Jusqu'à présent, les chercheurs dans le domaine de l'éducation devaient se fier à des données plus limitées et moins représentatives.

Les spécialistes des sciences sociales utiliseront ces données pour vérifier différentes théories et hypothèses, faisant ainsi avancer les débats intellectuels clés. Parmi les plus importants mentionnons ceux ayant pour objet les différents scénarios quant à l'impact de la restructuration industrielle, de la

rationalisation dans les milieux de travail et de l'automatisation sur les possibilités d'emploi et la nature du travail. Plus précisément, quelles sont les répercussions des nouvelles tendances des emplois industriels et professionnels sur la répartition des revenus et le niveau de vie? Se produit-il une polarisation des revenus? Et, en dépit du niveau élevé d'instruction, la mobilité professionnelle est-elle éliminée par la «déqualification» d'un nombre croissant d'emplois de cols blancs?

Des sociologues se sont interrogés sur l'«avenir du travail», laissant entendre que les nouvelles technologies, les préférences changeantes des individus et d'autres facteurs nous amenaient vers un type tout à fait différent de société. Le travail sera transformé, jouant peut-être un rôle moins important dans nos vies alors que l'éducation prendra une place plus importante, mais pas uniquement dans le but d'acquérir une formation pour un emploi précis. Ces prédictions pour le siècle prochain sont intéressantes mais manquent de données à l'appui. Alors que les spécialistes des sciences sociales commencent l'étude des répercussions possibles de l'interaction des changements démographiques avec les tendances industrielles, les débats sur l'avenir du travail et de l'éducation prendront encore plus d'importance. L'ESG de 1989 a la possibilité d'offrir les données de base autour desquelles s'articuleront ces débats.

BIBLIOGRAPHIE

Akyeampong, Earnest A.

«Le travail à temps partiel non choisi au Canada entre 1975 et 1986», dans *Tendances sociales canadiennes*, automne 1987, pp. 26-29.

Belanger, Rebecca et Teresa Omiecinski, «Les étudiants à temps partiel dans les universités», dans *Tendances sociales canadiennes*, été 1987, pp. 22-25.

Betcherman, Gordon et Katheryn McMullen, *La technologie en milieu de travail : enquête sur l'automatisation au Canada*, Ottawa, Approvisionnement et services Canada, 1986.

Beveridge, Andrew A. et Fredrica Rudell, "An evaluation of "public attitudes toward science and technology" in Science Indicators: The 1985 Report", dans *Public Opinion Quarterly*, 1988, vol. 52, pp. 374-385.

Burstein, M.N. Tienharra, P. Hewson et B. Warrander, *Les Canadiens et le travail : conclusions d'une étude sur l'éthique du travail et d'une étude sur la satisfaction professionnelle*, Ottawa, Information Canada, 1975.

Canada, *Rapport de la Commission sur l'égalité en matière d'emploi. (Rapport Abella)*, Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, 1984.

Canada, *Commission royale sur l'union économique et les perspectives de développement du Canada, Rapport*, vol. 2, Ottawa, Approvisionnement et services Canada, 1985.

Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, *Participation et intégration : les femmes, le travail et l'argent*, Ottawa, CCCSF, 1987.

Conseil économique du Canada, *Innovations, emplois, adaptations*, Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, 1987.

Dumas, Jean, *La conjoncture démographique, Rapport sur l'état de la population du Canada 1986*, Ottawa, Approvisionnement et services Canada (no 91-209F au catalogue de Statistique Canada).

Eichler, Margrit, "Fifty questions: problems and issues in developing policies for Canadian families", Ottawa, Centre canadien de recherche en politiques de rechange, 1988.

Emploi et immigration Canada, *Perspectives de référence du système de projection des professions au Canada*, Ottawa, CEIC, 1986

Emploi et immigration Canada, *Loi sur l'équité en matière d'emploi : rapport annuel*, 1988.

Flanagan, Thomas, "Equal pay for work of equal value: some theoretical criticisms", dans *Analyse de politiques*, 1987, vol. 13, pp. 435-444.

- Frenken, Hubert, «Les programmes de revenu de retraite au Canada», dans *Tendances sociales canadiennes*, hiver 1986, pp. 21-26.
- Gaskell, Jane, "Education and the labour market: the logic of vocationalism," dans *Terry Wotherspoon (éd.)*, *The Political Economy of Canadian Schooling*, Toronto, Methuen, 1987.
- George, M.V. et J. Perreault, *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 1984-2006*, Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, 1985, (no 91-520 au catalogue de Statistique Canada).
- Globe and Mail, Toronto.
- Gower, David, «Revue annuelle des tendances de la population active», dans *Tendances sociales canadiennes*, été 1988, pp. 17-20.
- Grayson, J. Paul, *Fermetures d'usines et déqualification : trois études de cas : une analyse de compétence, des salaires et du recyclage des anciens employés des usines de la SKF du Canada*, Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, 1986.
- Guppy, Neil, P.D. Mikicich et R. Pendakur, "Changing patterns of educational inequality", dans *James Curtis, E. Grabb, N. Guppy et S. Gilbert (éd.)*, *Social Inequality in Canada: Patterns, Problems, Policies*, Scarborough, Prentice-Hall, 1988.
- Gunderson, Morley, «Discrimination, égalité des salaires et égalité des chances au sein du marché du travail», dans *W. Craig Riddell (éd.)*, *Le travail et le salaire : le marché du travail au Canada*, Ottawa, Commission royale sur l'union économique et les perspectives de développement du Canada, 1985.
- Gunderson, Morley et James Pesando, "The case for allowing mandatory retirement," dans *Analyse de politiques*, 1988, vol. 14, pp. 32-39.
- Handy, Charles, *The Future of Work: A Guide to a Changing Society*, Oxford, Basil Blackwell, 1984.
- Henry, Frances et Effie Ginzberg, *Who Gets the Work: A Test of Racial Discrimination in Employment*, Toronto, Urban Alliance on Race Relations and Social Planning Council of Metropolitan Toronto, 1985.
- Howard, Robert, *Brave New Workplace*, New York, Penguin, 1985.
- Kaliski, Stephen, «Tendances, changements et déséquilibres : un tour d'horizon du marché du travail au Canada», dans *W. Craig Riddell (éd.)*, *Le travail et le salaire : le marché du travail au Canada*, Ottawa, Commission royale d'enquête sur l'union économique et les perspectives de développement du Canada, 1986.
- Kling, Rob et Suzanne Iacono, "The mobilization of support for computerization: the role of computerization movements", dans *Social Problems*, 1988, vol. 35, pp. 226-243.

- Krahn, Harvey et Graham S. Lowe, *Work, Industry and Canadian Society*, Scarborough, Nelson Canada, 1988a.
- Krahn, Harvey et Graham S. Lowe, "Transitions to work: findings from a longitudinal study of high school and university graduates in three Canadian cities", document présenté à un atelier intitulé *The Comparative Analysis of British and Canadian Youth Labour Markets*, 1988b (le 30 septembre), Banff (Alberta).
- Krashinsky, Michael, "The case for eliminating mandatory retirement: why economics and human rights need not conflict", dans *Analyse de politiques*, 1988, vol. 14, pp. 40-51.
- Kumar, Pradeep, Mary Lou Coates et David Arrowsmith, *The Current Industrial Relations Scene in Canada*, Kingston, Queen's University, Industrial Relations Centre, 1987.
- Le Conseil canadien de développement social, *L'avenir du travail au Canada : sujet de réflexion*, Ottawa, CCDS, 1988.
- Leckie, Norman, "The declining middle and technological change: trends in the distribution of employment income in Canada, 1971-84", document no 342, Ottawa, Conseil économique du Canada, 1988.
- Lindsay, Colin et Shelley Donald, «Revenu des personnes âgées au Canada», dans *Tendances sociales canadiennes*, automne 1988, pp. 20-25.
- Lowe, Graham S. et Harvey Krahn, "Computer skills and use among high school and university graduates", dans *Analyse de politiques*, à paraître en juin 1989.
- Maynard, Rona, "...How do you like your job" [Résultats de la Environics survey of job satisfaction in Canada de 1987], *Report on Business Magazine*, novembre 1987, pp. 112-125.
- Macredie, Ian, "Self-employment in Canada: an overview", dans *La population active*, décembre 1985, pp. 83-89 (no 71-001, mensuel, au catalogue de Statistique Canada).
- McCurdy, Thomas H., "Employment, income and occupational effects of computer-based automation in Canada", document no 340, Ottawa, Conseil économique du Canada, 1987.
- McDaniel, Susan A., "Demographic aging as a guiding paradigm in Canada's welfare state", dans *Analyse de politiques*, 1987, vol. 13, pp. 330-336.
- Miller, Jon D., *The American People and Science Policy: The Role of Public Attitudes in the Policy Process*, New York, Pergamon Press, 1983.
- Moore, Maureen, «Les femmes chefs de famille monoparentale», dans *Tendances sociales canadiennes*, hiver 1987, pp. 31-36.
- Myles, John, "The expanding middle: some Canadian evidence on the deskilling debate", dans *Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, 1988, vol. 25, pp. 335-364.

- Myles, J., G. Picot et T. Wannell, «La répartition salariale des emplois : variations de 1981 à 1986», dans *La population active*, octobre 1988, pp. 85-138 (no 71-001, mensuel, au catalogue de Statistique Canada).
- Naisbett, John, *Les dix commandements de l'avenir (Megatrends)*, New York, Warner, 1982.
- Newson, Janice et Howard Buchbinder, *The University Means Business*, Toronto, Garamond Press, 1988.
- OCDE, *Études économiques de l'OCDE*, Paris, OCDE, 1988.
- Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), *Ajustement structurel et performance de l'économie*, Paris, OCDE, 1988.
- Ostry, Sylvia, *The Female Worker in Canada*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1968.
- Pahl, R.E., *Divisions of Labour*, Oxford, Basil Blackwell, 1984.
- Picot, W. Garnett, «L'emploi dans les secteurs d'activité économique au Canada de 1951 à 1985», dans *Tendances sociales canadiennes*, printemps 1987, pp. 8-11.
- Radwanski, George, *Ontario Study of the Relevance of Education, and the Issue of Dropouts*, Toronto, ministère de l'Éducation, 1987.
- Reid, Frank, «La réduction des heures de travail : le travail partagé et la baisse du chômage», dans W. Craig Riddell (éd.), *Le travail et le salaire : le marché du travail au Canada*, Ottawa, Commission royale d'enquête sur l'union économique et les perspectives de développement du Canada, 1986.
- Reitz, Jeffrey G., "Less racial discrimination in Canada, or simply less racial conflict?: implications of comparisons with Britain", dans *Analyse de politiques*, 1988, vol. 14, pp. 424-441.
- Restivo, Sal, "Modern science as a social problem", dans *Social Problems*, 1988, vol. 35, pp. 206-225.
- Robb, Roberta Edgecombe, "Equal pay for work of equal value: issues and policies", dans *Analyse de politiques*, 1987, vol. 13, pp. 45-61.
- Robinson, Patricia, *Interruptions de travail chez les femmes : résultats de l'Enquête sur la famille de 1984*, Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, (no 99-962 au catalogue de Statistique Canada).
- Rumberger, Russel W. et Henry M. Levin, "Forecasting the impact of new technologies on the future job market", dans *Technological Forecasting and Social Change*, 1985, vol. 27, pp. 399-417.
- Santé et Bien-être social Canada, *Esquisser les questions : étude de l'évolution démographique et de son incidence sur la politique économique et sociale*, Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, 1987.

Statistique Canada, Aperçu stratégique, Ottawa, Statistique Canada, 1987.

Statistique Canada, L'éducation au Canada : revue statistique pour 1985-1986, Ottawa, Approvisionnement et services Canada, 1988 (no 81-229, annuel, au catalogue).

Statistique Canada, Le quotidien, le 5 janvier 1989.

Stone, Leroy et Susan Fletcher, Le boom du troisième âge : Hausses considérables de la longévité et meilleures perspectives de santé, Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, 1986 (no 89-515 au catalogue de Statistique Canada).

Travail Canada, La micro-électronique au service de la collectivité, Rapport du Groupe de travail de Travail Canada sur la micro-électronique et l'emploi, Ottawa, Approvisionnement et services Canada, 1982.

ANNEXE I

ENQUÊTE SOCIALE GÉNÉRALE DE 1989 : CONCEPTS ET COMPARAISONS

QUESTION	CONCEPT(S)	COMPARAISONS POSSIBLES*
A. <u>ÉTUDES ET TITRES OBTENUS</u> (et filtre d'études)		
A3,A6 A8,A9	Nombre d'années d'études primaires, secondaires et postsecondaires	
A4 A11-A14 A17	Titres scolaires obtenus ou visés; niveau de scolarité le plus élevé	EDSUR
A5, A7 (a-d)	Études secondaires en science et en mathématiques	
A10	Études postsecondaires en science	
A15-A16	Principal domaine d'études et raison principale	EDSUR
B. <u>ÉTUDES COURANTES</u>		
B2	Titres visés	
B3-B4	Principal domaine d'études et raison principale	EDSUR, AES
B5, B6	Genre d'études (cours, PT ou TP)	
B7-B8	Date prévue de fin d'études et projets après la fin des études	
C. <u>EXPÉRIENCE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL APRÈS LA FIN DES ÉTUDES</u>		
C1	Année de fin d'études	

C2-C6	Activité principale et expérience sur le marché du travail (depuis la fin des études)	NGS
C8-C10	Employeur, industrie et genre de travail (emploi conservé le plus longtemps au cours des 12 mois après la fin des études)	NGS
C11-C12	Caractéristiques de l'emploi (PT ou TP, lié au domaine d'études)	

D. EXPÉRIENCE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL AVANT LA FIN DES ÉTUDES

D2, D3	Année du début des études et âge du répondant à ce moment	
D4-D7	Activité principale et expérience sur le marché du travail avant le début des études	NGS
D8 D10-D12	Employeur, industrie, genre de travail (emploi conservé le plus longtemps au cours des 12 mois précédant le début des études).	NGS

E. ÉTUDES FUTURES, APPRENTISSAGE D'UN MÉTIER ET CONNAISSANCE DES ORDINATEURS

E1-E3 E5	Plans d'études, raison principale, titres visés et domaine d'études principal	
E7	Programme d'apprentissage complété	CSC
E8, E9	Formation et compétences en informatique	
E10(a-g)	Utilisation d'ordinateurs (dans l'année écoulée)	
E11-E13	Possession et utilisation d'un ordinateur à la maison	

F. SCIENCES ET TECHNOLOGIE (OPINIONS ET INTÉRÊT)

F1 (a-d)	Intérêt pour les sciences et la technologie, les affaires et l'actualité	
-------------	--	--

F2 (a-d)	Informé au sujet des sciences et de la technologie, des affaires et de l'actualité	
F3 (a-b)	Écoute, à la télévision et à la radio, des émissions sur les sciences et la technologie	
F4 (a-b)	Lit, dans les journaux et les revues, des articles sur les sciences et la technologie	
F5 (a-d)	Opinions au sujet de l'importance sociale des sciences et de la technologie	DEC
F6 (a-g)	Opinions au sujet des dépenses gouvernementales pour les sciences, l'éducation, les problèmes sociaux	SCC; CSC; NES; NORC

G. ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE DE LA SEMAINE ÉCOULÉE ET EN 1988
(et filtre du travail)

G2, G3	Situation sur le marché du travail en 1988	
G4-G6 G26-G30	Situation sur le marché du travail et activité principale au cours de la semaine dernière (y compris chômeurs et travailleurs découragés)	
G8	Expérience sur le marché du travail (filtre)	
G9-G13	Activité sur le marché du travail en 1988 (nombre de semaines, PT ou TP, travailleurs autonomes, employés salariés)	LMAS
G14-G16	Employeur, industrie, genre de travail (emploi principal en 1988)	
G17-G19	Employeur, emploi (la semaine dernière)	
G20-22	Quantité de travail (nombre d'emplois et nombre d'heures par semaine)	
G24	Travail à temps partiel; raison	
G32 G34-G35	Absent du travail; raison et durée	

H. QUESTIONS AUX RÉPONDANTS EMPLOYÉS ACTUELLEMENT

H1-H2	Quantité de travail (nombre d'emplois et nombre d'heures par semaine)	
H4	Travail à temps partiel; raison	
H5-H7	Travailleur autonome, employés salariés	
H8-H10	Employeur, industrie, genre de travail (la semaine dernière)	
H11	Satisfaction au travail	JSWES; NORC; SCC; USQES; CSC
H12	Ancienneté	
H13-H14	Emploi toute l'année, emploi permanent	CSC
H15-H17 H21-H23	Surveillance d'autres employés	CSC
H20	Préfère un emploi permanent	
H18, H24	Taille de l'entreprise	LMAS
H25-H28	Responsabilités de gestion	CSC
H29 (a-f)	Évaluation de l'emploi (satisfactions intrinsèques et extrinsèques, niveau de compétence)	USQES;JSWES ENV; SCC
H30(a-c) H31	Avantages sociaux	
H32	Nombre de promotions	
H33-H34	Utilisation des ordinateurs au travail	
H35-H38	Répercussions des ordinateurs et de l'automatisation sur le travail	DEC
H39-H41	Emploi relié au domaine d'études, surqualification et sous-emploi	JSWES ;CSC; NGS
H42-H43	Chômage prévu, attribuable à l'automatisation	NORC

H45-H46	Situation sur le marché du travail et activité principale (en 1984)	
H47-H49	Employeur, industrie, genre de travail (1984)	
H50	Emploi (1984) lié au domaine d'études	
H51-H52	Emplois perdus au cours des cinq dernières années et raisons	ETD;DIS
H53-H55	Activité sur le marché du travail, chômage au cours des cinq dernières années	
H57-H58	Retraite (projets et opinion au sujet de la retraite obligatoire)	SCC; DEC

K. QUESTIONS AUX RETRAITÉS

K1	Satisfaction à propos de la retraite	
K2	Année de la retraite	
K3-K5	Employeur, industrie, genre de travail (au moment de la retraite)	
K6	Emploi (au moment de la retraite) lié au domaine d'études	
K7	Raison de la retraite	
K8(a-d)		
K9-K10	Prestations de pension et de retraite	SCC
K11-K12	Qualité de la vie après la retraite et raisons	SCC
K14		
K15, K36	Opinion au sujet de la retraite obligatoire	DEC
K17-K18	Activité sur le marché du travail, chômage (depuis 1984)	
K21-K23		
K31-K34		
K38-K39		
K19-K20	Situation sur le marché du travail et activité principale (en 1984)	
K37		

K25-K27	Employeur, industrie, genre de travail (1984)	
K28	Emploi (1984) lié au domaine d'études	
K29-K30	Emplois perdus au cours des cinq dernières années et raisons	ETD

L. QUESTIONS AUX AUTRES RÉPONDANTS

L1	Cherche un emploi à PT ou TP	
L2	Chances de trouver un emploi	SCC
L4	Satisfait de travailler à la maison	SCC
L5 L6(a-h)	Préfère un emploi rémunérateur, raison pour ne pas avoir d'emploi rémunéré	SCC
L8-L9	Situation sur le marché du travail et activité principale (en 1984)	
L10-L12	Activité sur le marché du travail, chômage (depuis 1984)	
L14	Emploi habituel	
L16-L18	Employeur, industrie, genre de travail (1984)	
L19	Emploi (1984) lié au domaine d'études	
L20	Généralement surqualifié, sous-employé	JSWES
L21-L22	Emplois perdus au cours des cinq dernières années et raisons	ETD
L23-L26	Activité sur le marché du travail, chômage au cours des cinq dernières années	
L27	Intentions de trouver un emploi	
L28-L29	Retraite (plans et opinion au sujet de la retraite obligatoire)	DEC; SCC

M. PARTICIPATION À DES ORGANISATIONS

M1	Participation à des organisations	
----	-----------------------------------	--

(au cours des douze derniers mois)

SVA

- M3 Participation à des organisations
(nombre d'heures par mois)
- M4 Appartenance à un syndicat
- M5 Participation à des activités syndicales
(nombre d'heures par mois)

LMAS

N. MESURES DE SATISFACTION

- N1-N2 Satisfactions tirées de la vie actuelle
- N3 Sentiment à l'égard de divers aspects
de la vie
- N4 Sentiment à l'égard de la vie en général

P. QUESTIONS DE CLASSIFICATION

- P2 Genre de logement
- P3 Code postal
- P4 Propriétaire ou locataire
- P5-P9 Téléphones
- P10-P12 Incapacité physique
- P13 Pays de naissance
- P14 Année d'immigration
- P15 Date de naissance (âge)
- P16-P17 Langue maternelle et langue parlée le
plus souvent à la maison
- P18-P19 Religion, assistance à des offices
- P20 Appartenance ethnique
- P21 État matrimonial
- P22 Conjoint : niveau d'instruction le plus élevé

P23-P25	Conjoint : situation sur le marché du travail et activité principale (1988)
P26 P27	Revenu du répondant (1988) (sources et montant)
P28	Revenu total du ménage (1988)
P29	Sexe

* La plupart des questions relatives à la **Classification** (Section P) et à la **satisfaction** (Section N), ainsi que certaines des questions sur l'**activité professionnelle de la semaine écoulée et en 1988** (Section G) ont été posées lors de cycles antérieurs de l'ESG. Certaines des questions relatives à l'**activité professionnelle** sont des questions standard de l'Enquête sur la population active, tout comme certaines des **questions aux répondants actuellement employés** (Section H). Les données de comparaison pour certaines des autres questions sont identifiées par les acronymes énumérés ci-après (seules quelques questions de chaque groupe de l'ESG peuvent être trouvées dans ces données de comparaison, et bon nombre de ces questions ont été modifiées).

AES	Enquête sur l'éducation des adultes, Statistique Canada, 1984
CSC	National Survey of Class Structure and the Labour Process in Canada, Université Carleton, 1983.
DEC	Enquêtes trimestrielles Decima, diverses années.
ETD	Enquête auprès des travailleurs déplacés, Statistique Canada, 1986.
EDSUR	Enquête sur l'éducation, Statistique Canada, 1982.
ENV	Environics National Survey of Job Satisfaction, 1987.
JSWES	Enquêtes sur la satisfaction au travail et l'éthique professionnelle, Main-d'oeuvre et immigration, Division de la recherche et planification stratégique, 1973-1974.
LMAS	Enquête sur l'activité sur le marché du travail, Statistique Canada, 1986.
NES	Canadian National Election Study, CRSH, 1984.
NGS	Enquête nationale auprès des diplômés, Statistique Canada, 1984.



- NORC** National Opinion Research Centre General Social Surveys, Université de Chicago, 1972-1985.
- SCC** Social Change in Canada/Quality of Life in Canada, Institute for Behavioural Research, Université York 1977, 1979, 1981.
- SVA** Enquête sur le bénévolat, Statistique Canada, 1987.
- USQES** Quality of Employment Survey, Institute for Social Research, Université du Michigan, 1977.